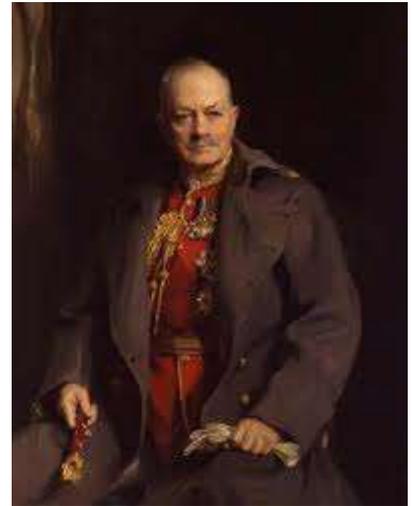


Recherche et rédaction : Michael Braham, capitaine à la retraite
Révision : Carole Koch

Introduction : Julian Byng était un officier de l'Armée britannique qui a commandé le Corps canadien lors de la bataille de Vimy et est devenu plus tard le 12^e gouverneur général du Canada.

Premières années : Julian Byng est né le 11 septembre 1862 à Wrotham Park, dans le district de Hertsmere; il était le 7^e fils et le 13^e plus jeune enfant du comte de Strafford. Il était le descendant de l'amiral John Byng, dont l'exécution devint célèbre après son échec à défendre Minorque. Il a fréquenté le Collège Eton où on l'a surnommé « Bungo » pour le distinguer de ses frères aînés « Byngo » et « Bango ». Il fut un étudiant très quelconque au Collège et ses notes de bulletin étaient médiocres. Son attitude envers les études est très révélatrice, puisqu'il a une fois échangé sa grammaire de latin et les plus beaux pantalons de son frère contre une paire de ferrets et un ananas. Byng a plus tard déclaré qu'il avait été l'élève le plus quelconque de l'école.



Débuts de sa carrière militaire : Le 12 décembre 1879, Byng a reçu le mandat de servir à titre de sous-lieutenant de la milice dans le King's Royal Rifle Corps et a été promu au grade de lieutenant trois ans plus tard. Durant cette période, Byng a également développé un intérêt pour le théâtre et le music-hall; dès l'âge de 20 ans, il a commencé à s'intéresser au banjo.

En 1882, le prince Edward, prince de Galles, ayant entendu que Byng n'avait pas encore trouvé d'emploi permanent, lui a offert une place dans son propre régiment, le 10^e Régiment royal de Hussards. Malheureusement, il s'agissait du régiment le plus dispendieux de l'armée. Le comte de Strafford ne pouvait que donner 200 des 600 livres nécessaires chaque année. Cependant, Byng était ravi de cette opportunité et grâce à un accroissement de fonds obtenus par l'acquisition bon marché de poneys destinés au polo, et à ses excellents talents de cavalier pour les entraîner et les revendre à profit, il a réussi à se faire transférer dans le 10^e Régiment royal de Hussards le 27 janvier 1883; moins de trois mois plus tard, il se joignait au Régiment à Lucknow, en Inde.

Ce fut lors du retour du Régiment au Royaume-Uni en 1884 que les Hussards furent détournés vers le Soudan pour se joindre à l'expédition de Suakin. Le 29 février, Byng, de concert avec le reste du Régiment, a foncé dans les premiers rangs d'attaque lors de la bataille d'El Teb. L'attaque, qui a entraîné le décès d'autres officiers des deux escadrons, a échoué et les combats se sont poursuivis; le cheval de Byng a été tué alors qu'il le chevauchait le 13 mars lors de la bataille de Tamai. Les rebelles ont ensuite été dispersés, et le 29 mars, le Régiment a réembarqué pour l'Angleterre. Les officiers sont arrivés le 22 avril et ont poursuivi leur route vers la nouvelle base militaire : les casernes de Shorncliffe à Kent. Byng a été mentionné dans les dépêches pour ses services au Soudan.

En juin 1885, le Régiment a été réinstallé dans les casernes de la cavalerie Sud à Aldershot. Byng fut nommé capitaine-adjutant le 20 octobre 1886, seulement neuf jours avant le décès de son père, qui a laissé à Byng une montre et 3 500 livres. Le Régiment a ensuite déménagé encore une fois en 1887 dans les casernes de Hounslow, ville dans laquelle Byng a passé plusieurs matinées à apprendre très tôt le commerce de la viande au marché Smithfield, et ce, après avoir soupçonné que les fournisseurs lui vendaient de la viande de qualité inférieure. Il a éventuellement prouvé le bien-fondé de sa cause et a réussi à changer de fournisseurs. Ce fut également à cette époque que Byng fit la connaissance du lord Rowton, lequel, de concert avec



Le vicomte Byng de Vimy

Page 2 de 5

le Guinness Trust, essayait d'améliorer les logements des travailleurs qualifiés à Londres. Byng accompagnait Rowton dans les quartiers les plus défavorisés de la ville et proposa l'embauche de militaires hauts gradés à la retraite en vue de maintenir l'ordre dans les habitations de Rowton, entamant ainsi une tradition de longue date.

Byng fut promu capitaine au début de 1889, et en 1892, il alla passer ses examens d'entrée au Collège Staff. Au Collège Staff, il a eu des confrères étudiants avec lesquels il allait s'associer étroitement plus de vingt ans plus tard : Henry Rawlinson, Henry Hughes Wilson, Thomas D'Oyly Snow et James Aylmer Lowthorpe Haldane. En 1894, alors qu'il se rendait visiter un ami à Aldershot, Byng a voyagé avec un cadet à la Royal Military Academy Sandhurst qui était tout près – ce cadet était Winston Churchill.

Dès décembre 1894, Byng a obtenu son diplôme du Collège Staff et a été immédiatement désigné pour commander l'escadron A du 10^e Régiment royal de Hussards. Trois ans plus tard, il a été nommé aide-adjutant général adjoint (AAGA) du Commandement d'Aldershot et a été promu au grade de major.

Premiers commandements et Première Guerre mondiale : Byng fut déployé en novembre 1899 en Afrique du Sud où il obtint le grade de lieutenant-colonel local chargé d'entraîner et de commander le South African Light Horse durant la seconde guerre des Boers. Byng a par la suite servi dans les lignes de front, période à laquelle il s'est retrouvé au commandement d'un groupe de colonnes, a été mentionné cinq fois dans les dépêches, et en novembre 1900, a été promu lieutenant-colonel breveté et colonel breveté en février 1902.

Il est retourné en Angleterre en mars 1902 et a épousé Marie Evelyn Moreton le mois suivant. En mai de la même année, il a été nommé membre de 4^e classe à l'Ordre royal de Victoria. Plus tard dans l'année, on le renvoya en Inde pour commander le 10^e Régiment royal de Hussards à Mhow et il fut promu au grade effectif de lieutenant-colonel en octobre.

Dans ses deux premières années de mariage, la femme de Byng a subi plusieurs fausses couches et est devenue stérile par la suite. En janvier 1904, lors d'une joute de polo, Byng s'est cassé gravement le coude droit au point que l'on a craint qu'il ne doive quitter l'armée. Cependant, après quatre mois de traitements en Angleterre, on le déclara apte au service et en mai, il devint le premier commandant de la nouvelle école de cavalerie à Netheravon. Ce poste n'allait pas durer longtemps, car en mai 1905, Byng devint commandant de la 2^e Brigade de cavalerie à Canterbury; et simultanément, il fut brigadier-général temporaire et reçut le grade effectif de colonel. Après avoir été nommé Compagnon de l'Ordre du Bain en 1906, il revint à Aldershot et devint commandant de la 1^{re} Brigade de cavalerie.

En octobre 1910, Byng est devenu commandant des troupes britanniques stationnées en Égypte, où il est resté jusqu'au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Il est retourné brièvement au Royaume-Uni pour prendre le commandement de la 3^e Division de cavalerie avant d'aller en France avec la Force expéditionnaire britannique et à la Première Bataille d'Ypres. Il a été récompensé par ses actes en mars 1915 grâce à la nomination de Chevalier Commandeur de l'Ordre de St-Michel et St-Georges; il s'agit du deuxième niveau le plus élevé de l'Ordre.

À compter de mai 1915, après trois mois à titre de commandant du Corps de cavalerie, il devint lieutenant-général temporaire. Byng est ensuite parti à Gallipoli pour diriger le Corps IX et superviser le retrait fructueux britannique de la campagne fatale. Cet exploit lui a valu la nomination au grade de Chevalier Commandeur au sein de l'Ordre du Bain, mais pas question de se reposer longtemps, car il a passé le mois suivant à commander les défenses du canal de Suez avant de retourner au front Ouest pour diriger le Corps XVII.

Le lieutenant-général, Sir Julian Byng, a commandé le Corps canadien sur le front Ouest de mai

1916 à juin 1917. Il a fait des Canadiens une classe d'élite en matière de combats, les dirigeant dans les batailles du mont Sorrel, de la Somme et de la crête de Vimy. Ses troupes canadiennes ne tardèrent pas à s'appeler les « Byng Boys » (les gars de Byng), en honneur à la popularité de leur commandant. La plus grande gloire de Byng connut son apogée lorsqu'il remporta la victoire en avril 1917 lors de la bataille de la crête de Vimy, et ce, avec l'aide de son commandant subordonné, le major-général canadien, Arthur Currie.

Ce fut l'une des victoires les mieux planifiées de la guerre et un jalon militaire historique pour le Dominion qui constitue une inspiration pour le nationalisme canadien à ce jour.

En juin 1917, Byng, qui était alors général temporaire, dut commander la plus importante armée britannique, la 3^e Armée, jusqu'à ce que les hostilités cessent; il approuva et planifia l'attaque britannique dans la bataille de Cambrai (20 novembre – 7 décembre 1917), la première grande bataille de chars d'assaut de l'histoire. Cet exploit sera plus tard considéré comme un tournant décisif important dans la guerre et Byng sera honoré le 24 novembre 1917, puisque son grade temporaire de général deviendra effectif. Il deviendra également chevalier de la Grand-Croix de l'Ordre du Bain dans la liste de distinctions honorifiques du nouvel an 1919.

Le 7 octobre 1919, il obtint le titre de 1^{er} baron Byng of Vimy et de Thorpe-le-Soken dans le comté d'Essex. Le mois suivant, même si on lui offrit de prendre le commandement Sud, Byng quitta l'armée et déménagea dans le Thorpe Hall, que son épouse avait acheté en 1913 pendant son séjour en Égypte.

Gouverneur général du Canada : Le 2 août 1921, le roi Georges V a approuvé la recommandation du premier ministre britannique, David Lloyd George, de nommer Byng à titre de représentant au Canada. Byng ne figurait pas dans les premiers choix du premier ministre canadien Arthur Meighan. Byng fut éventuellement choisi parce qu'il était plein de bonne volonté et qu'il était disponible; comme il avait développé de bons liens avec l'Armée canadienne en temps de guerre, il était très populaire auprès des Canadiens.

À titre de gouverneur général, il a voyagé d'un bout à l'autre du pays, rencontrant des Canadiens partout où il allait. Il s'est également immergé dans la culture canadienne et a développé un goût particulier pour le hockey. Il manquait rarement une joute des Sénateurs d'Ottawa. Un trophée annuel de la LNH, le Trophée Lady Byng, a été nommé en l'honneur de son épouse. Il aimait bien aussi la Royal Agricultural Winter Fair (Foire d'hiver agricole royale), tenue chaque année à Toronto; il a d'ailleurs instauré la Coupe du gouverneur général présentée dans le cadre du concours. Byng a été le premier gouverneur général du Canada à nommer des Canadiens pour qu'ils soient ses aides de camp – l'un d'eux allait devenir gouverneur général : Georges Vanier. C'est avec enthousiasme qu'il a assumé son rôle vice-royal, gagnant ainsi de la popularité auprès des Canadiens, une popularité qui s'est ajoutée à celle qu'il recevait déjà des hommes qu'il avait dirigés sur les champs de bataille en Europe.

Comme il était acceptable au tournant du 20^e siècle pour les gouverneurs généraux canadiens de prendre part aux affaires politiques du Canada, le mandat de Byng à titre de vice-roi du Canada était remarquable; en effet, il a été le premier à participer directement aux questions politiques depuis que le pays avait obtenu un certain niveau d'autonomie par rapport au Royaume-Uni à la suite de la Première Guerre mondiale. En 1926, il a joué un rôle central dans une question constitutionnelle explosive qui devint célèbre et que l'on appela familièrement « l'affaire King-Byng ». Le premier ministre Mackenzie King, dirigeant la Chambre avec l'aide du Parti progressiste, fut confronté à un vote de censure et craignit la défaite. Il demanda alors à Byng de dissoudre le Parlement de façon à ce que des élections générales aient lieu. Byng refusa et demanda à Arthur Meighen, le dirigeant conservateur de l'Opposition, de former un gouvernement. Meighen essaya, mais il subit très vite la défaite à la Chambre. King affirma que Byng devrait



Le vicomte Byng de Vimy

Page 4 de 5

suivre les conseils du premier ministre souverain du Canada. Il revint au pouvoir dans les élections qui s'ensuivirent.

Dans le cadre de la Conférence impériale de 1926, King a utilisé Byng et son refus de suivre les conseils de son premier ministre à titre de déclencheur pour faire passer un vaste changement constitutionnel dans tout le Commonwealth britannique.

Même si Byng avait agi conformément à sa prérogative royale, les événements ont assombri son mandat à titre de gouverneur général. L'affaire *King-Byng* a permis de définir clairement le rôle du gouverneur général du Canada à titre de représentant de la souveraine, plutôt que du gouvernement britannique.

Byng a lui-même déclaré sur la question : « *Je dois attendre le verdict de l'histoire pour prouver que j'ai emprunté la mauvaise voie et j'adopte cette attitude avec une conscience tranquille en me disant qu'ayant eu raison ou non, j'ai agi dans les intérêts du Canada et je n'ai impliqué personne d'autre dans ma décision* ».

Quelques 80 ans plus tard, une des successeurs de Byng, Michaëlle Jean, s'est retrouvée dans un dilemme similaire lorsque le premier ministre Stephen Harper lui a conseillé de proroger le Parlement afin d'éviter une motion de censure.

Dernières années : Byng retourna en Angleterre le 30 septembre 1926, et en janvier 1928, il fut anobli vicomte Byng de Vimy, de Thorpe-le-Soken dans le comté d'Essex.

Plus tard dans l'année, il fut nommé directeur de la Police métropolitaine. Avant sa retraite en 1931, il a effectué un certain nombre de changements dans la force policière. Ces derniers comprenaient un système de promotion reposant sur le mérite, une meilleure discipline et le retrait d'officiers supérieurs inefficaces. Il a également introduit des rondes plus irrégulières pour les policiers (ce qui avait permis antérieurement aux criminels d'épuiser le système), des boîtes téléphoniques d'urgence et l'utilisation considérable de voitures de police, ainsi qu'une salle de contrôle central par radio.

En juillet 1932, Byng a été promu au grade de feld-maréchal. Il est décédé soudainement d'une obstruction abdominale au Thorpe Hall, le 6 juin 1935.

Références bibliographiques :

- Julian Byng, 1st Viscount Byng of Vimy – Wikipedia http://en.wikipedia.org/wiki/Julian_Byng,_1st_Viscount_Byng_of_Vimy
- General Sir Julian Byng, Viscount Byng of Vimy, 1862-1935 - http://www.historyofwar.org/articles/people_byng_julian.html
- Canadian War Museum - <http://www.warmuseum.ca/cwm/exhibitions/guerre/julian-byng-e.aspx>
- Canada History - http://www.canadahistory.com/sections/poli_tics/governorgeneral/lordbyng.htm
- Canada On Line - http://canadaonline.about.com/od/gg/p/byng_g.htm
- Department of National Defence - <http://www.journal.dnd.ca/vo7/no3/grod-eng.asp>

Autres sources :

- Falls, Cyril, *The Great War 1914-1918*, Capricorn Books, 1959
- Brown, A. & Gimblett, R, *In the Footsteps of the Canadian Corps, Canada's First World War 1914-1918*, Magic Light Publishing, 2006
- Stanley, G.F, *Canada's Soldiers*, The MacMillan Company of Canada, 1960
- Fuller, J.F.C, *The Decisive Battles of the Western World, Vol. III*, Eyre & Spottiswoode, 1963
- Gillmor, D., Michaud, A., & Turgeon, P., *Canada – A People's History, Vol II*,

